



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

Une semaine très chaude est annoncée, avec un temps qui pourrait tourner à l'orage.

Tavelure : Fin des contaminations primaires pour toutes les régions

Acarien rouge : populations stables

Carpocapse : conditions optimales pour le carpocapse

Drosophila suzukii : pas de nouveau dégât mais augmentation des captures

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22 ; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 7 ; Bretagne → 2 ; Pays de la Loire → 2

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)

La totalité des pommiers et des poiriers sont au stade grossissement.

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

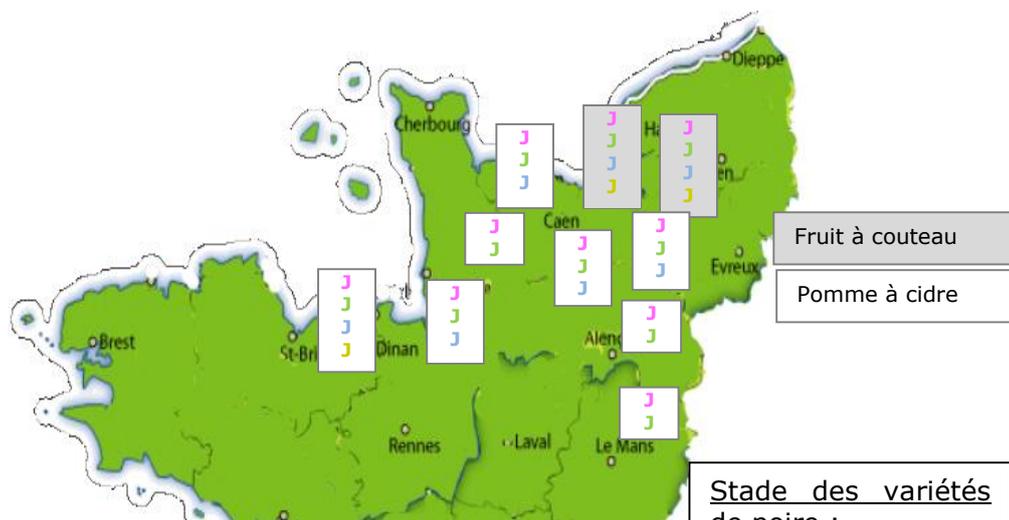
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

MALADIES

Tavelure



Plus de risque de contamination primaire

Des taches sont régulièrement observées sur feuilles mais aussi sur fruits dans les trois régions. Les variétés touchées sont : Judeline, Frequin Rouge, Petit Jaune et des variétés de poire.

Théoriquement, toutes les taches de tavelure issues des risques des contaminations primaires sont visibles.



Tache de tavelure



Tache de tavelure sur fruit

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, le risque tavelure sera théoriquement terminé.

Evolution des risques :

Observez soigneusement la présence éventuelle de tache de tavelure. Ces observations pourront être renouvelées pendant la saison estivale.

Oïdium



Quelques nouvelles pousses oïdiées ont été observées sur Douce Moën cette semaine.

Dans les trois régions, des dégâts d'oïdium sont constatés sur : Boskoop pour les pommes de table et Judeline, Peau de chien, Douce Moën, Douce Coët et Cartigny... pour les pommes à cidre. Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Les précipitations importantes sont néfastes à sa germination.

Feu bactérien

Les conditions météorologiques actuelles pourraient être propices à l'expression de cette bactérie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante par les fleurs, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou -température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Voir BSV n°14 du 2 juin 2015.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS**Acarien**

Dans les vergers infestés, les populations sont toujours stables.

Des acariens prédateurs (phytoséiides) sont de plus en plus souvent observés. Ces prédateurs d'acariens rouges ont un rôle régulateur des populations.

Seuils de nuisibilité " régionaux" à dire d'expert :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Quelques rares vergers ont atteint ce seuil de nuisibilité.

Evolution des risques :

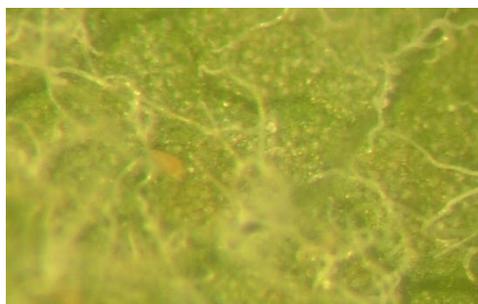
Attention aux températures élevées qui pourraient être propices au développement des acariens.

Phytopte libre

Des phytoptes libres sont observés sur pommiers et sur poiriers.

Les populations sont assez faibles pour le moment.

C'est un acarien, plus petit que l'acarien rouge. Il est de forme triangulaire et jaune pâle.



Phytopte libre

Evolution des risques :

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices au développement des acariens.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Capua / Pandemis

Seulement 2 papillons de pandemis ont été capturés cette semaine.
Pas de capture de capua.

Evolution des risques :

Pas de risque.
A suivre.

Cochenille rouge du poirier

Les éclosions ainsi que les migrations sont toujours en cours.
On observe déjà les premières fixations de larves.

Quand elles se fixent, les cochenilles fabriquent des boucliers pour se protéger. Au début, ils sont blancs surmontés d'un petit rond jaune et au fur et à mesure de leur consolidation ils finiront gris-marron.

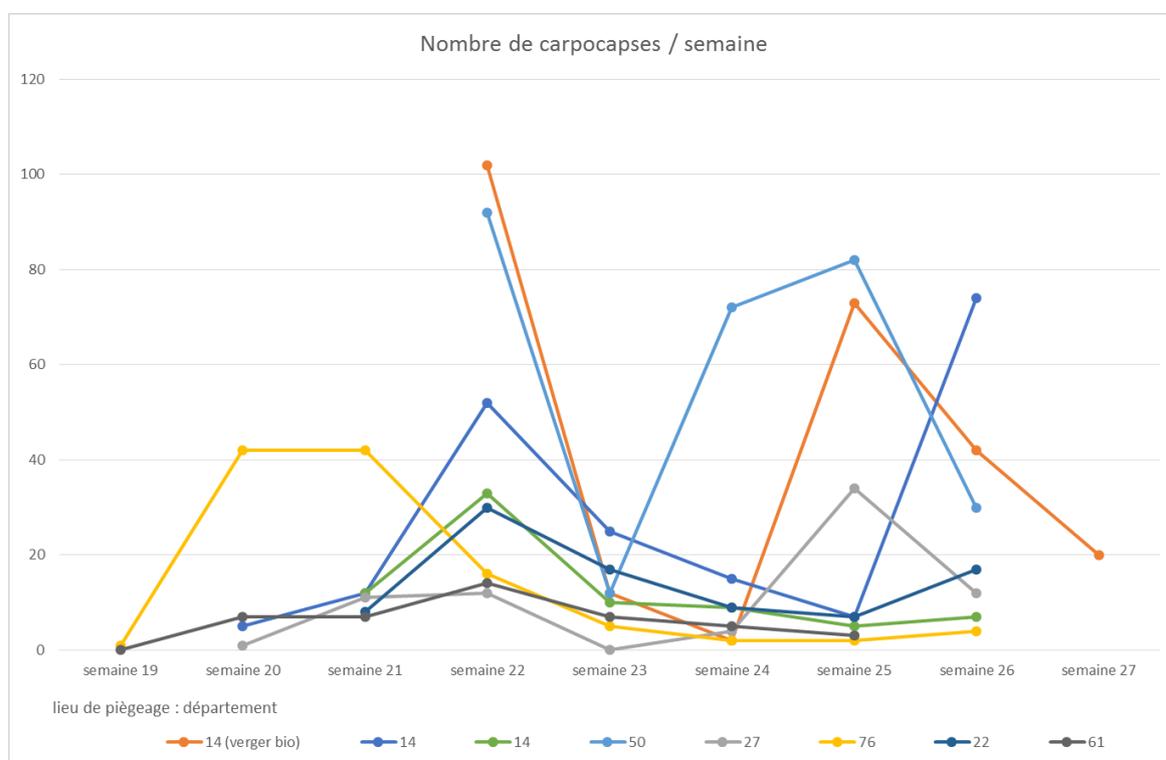
Evolution des risques :

Les éclosions vont se poursuivre.

Carpocapse

Nous sommes en période à risque pour les trois régions.

Les captures en Normandie et en Bretagne sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Temps calme et non pluvieux.

Calcul de durée entre les pontes et les éclosions :

Les éclosions ont lieu à 90°C jour de base 10.

⇒ **Somme des (températures moyennes journalières-10) = 90**

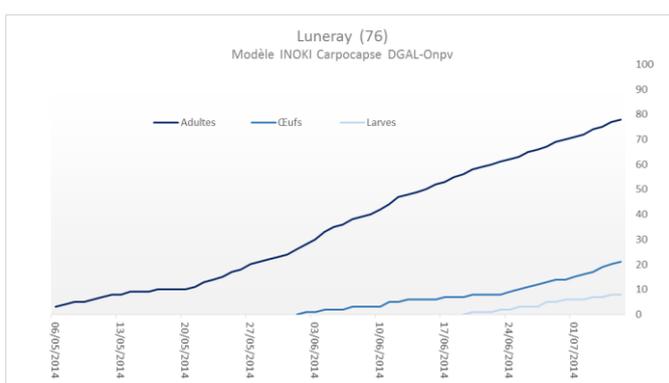
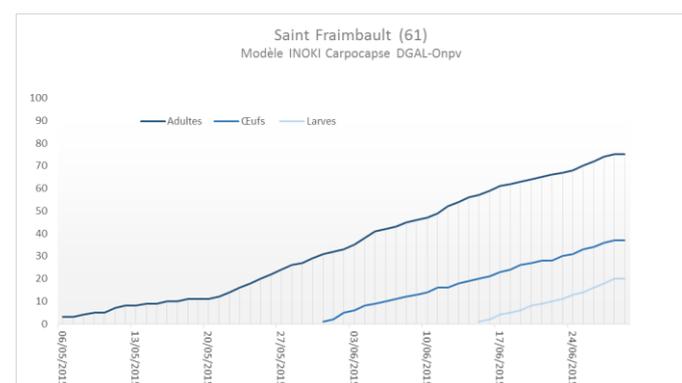
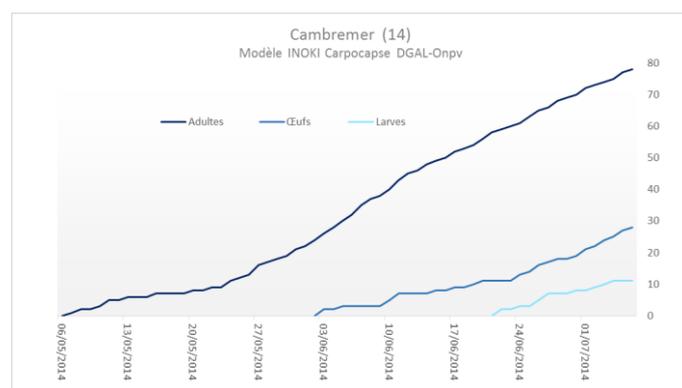
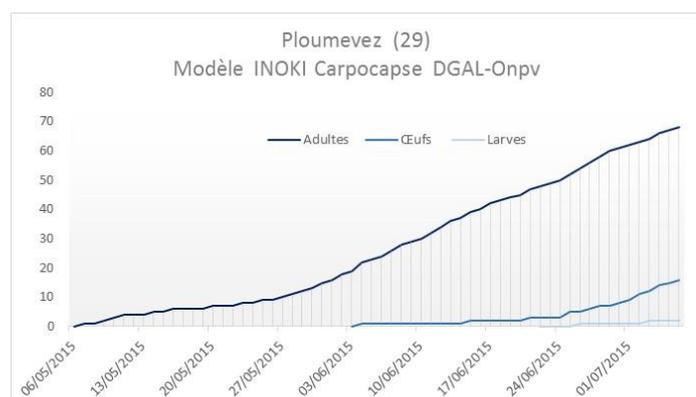
Si cette somme n'est pas atteinte en 20 jours, les œufs avortent.

Éclosions par rapport aux pontes du 10 juin en Bretagne et en Normandie :

D'après le calcul théorique, les éclosions ont bien eu lieu fin de semaine dernière en Normandie et ce début de semaine en Bretagne.

Deux autres périodes propices aux accouplements et aux pontes ont été enregistrées les 17 et 20 juin.

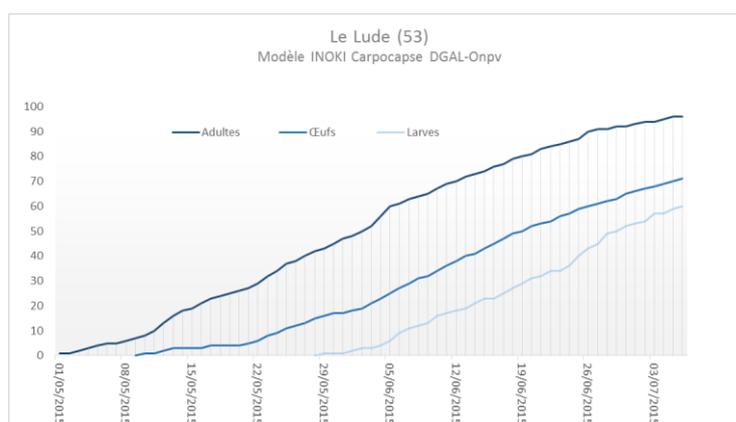
Avec les températures plus qu'estivales de ces derniers jours, les éclosions théoriques sont prévues pour aujourd'hui et demain.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

En Pays de la Loire, des pontes et des éclosions sont en cours.



Depuis la semaine dernière, les conditions climatiques sont favorables aux accouplements aux pontes et aux éclosions dans les trois régions.

Nous sommes actuellement à 90% de papillons émergés en Pays de la Loire, 70% en Normandie et 60% en Bretagne.

En Pays de la Loire, des dégâts sont observés sur Judeline et Petit Jaune.

En Normandie, des dégâts ont été observés sur Judaine, Binet rouge et Goldrush.

Dans cette dernière région, les larves de carpocapses sont encore très petites, à peine 3 mm.



Carpocapses

Evolution des risques :

Les conditions climatiques annoncées vont être propices aux accouplements et aux pontes.

Hyponomeute 

Toutes les chenilles ont fait leur cocon.

Evolution des risques :

Les chenilles ne vont plus se nourrir et donc les nids ne vont plus grossir.
Plus de risque.

Puceron vert non migrant

Il est noté dans quelques vergers normands une remontée des populations. Cependant, peu de foyers de pucerons verts non migrants sont encore visibles. La faune auxiliaire a été très efficace sur ce ravageur.

Evolution des risques :

Peu de risque

Puceron cendré

Les populations de pucerons cendrés sont en forte baisse. On observe de plus en plus de foyers vides.

Les pucerons cendrés ailés sont de plus en plus observés dans les différentes régions, ce qui est le signe d'une prochaine migration vers le plantain.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Puceron lanigère

Dans les trois régions, on note une augmentation de l'activité des pucerons lanigères. Les migrations vers les pousses se sont généralisées et intensifiées.



Pucerons lanigères

La présence de larves de syrpe est encore fréquente dans les foyers de pucerons lanigères. On note les premiers pucerons parasités par le micro-hyménoptère *Aphelinus mali*. Lorsqu'un puceron lanigère est parasité, c'est-à-dire que le micro-hyménoptère a pondu à l'intérieur de celui-ci, le puceron perd sa « laine », gonfle et devient noir.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'activité de la faune auxiliaire.

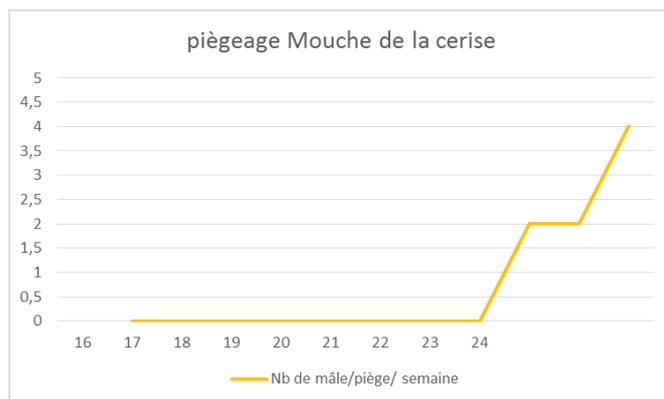


Pucerons lanigères parasités

Mouche de la cerise 

Les captures sont en augmentation.
Aucun dégât n'a été observé pour le moment.

Evolution des risques :
A suivre



Drosophila suzukii 

Les captures sont en fortes hausses
Attention aux nouvelles variétés arrivées à maturité.

La semaine dernière, aucun nouveau dégât n'a été observé.

Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Prophylaxie :

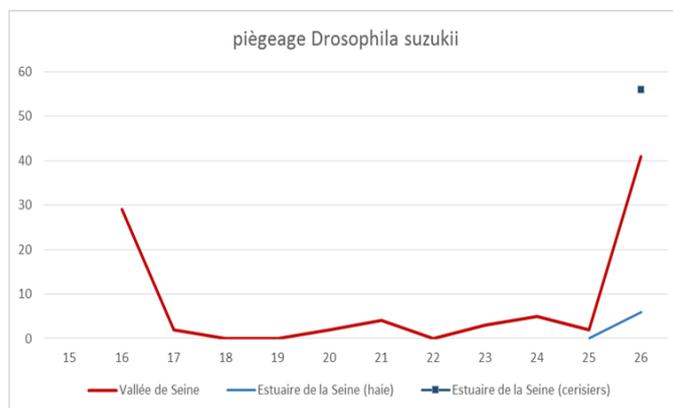
La destruction systématique des fruits tombés au sol est indispensable, il faut veiller à ne pas laisser de fruits dans les arbres.

Evolution des risques :

Nous sommes en période à risque.

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices aux accouplements et aux pontes.

Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.



Piqûre de ponte



Larve de *Drosophila suzukii*



Pupe de *Drosophila suzukii*

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs